



Le journal des p'tits bergers

## La vie dans les alpages

Cette année, Pasto, le journal des p'tits bergers t'invite à suivre les **troupeaux qui transhument**. Il y a ceux qui passent l'hiver en plaine et l'été en montagne. Ceux qui vivent dans le sud de la France en hiver et en montagne l'été.

Tu verras comment vivent les bergers, comment ils guident les bêtes dans les alpages.

Grâce au **petit dico**, tu parleras bientôt comme un berger.

Enfin, avec Pasto, tu pourras t'entraîner à **chanter l'hymne des montagnes**.



Ce journal est réalisé pour témoigner de la richesse des alpages, estives et autres parcours. Les partenaires souhaitent ainsi rendre hommage aux femmes et aux hommes qui, par leur passion, font vivre le pastoralisme. Pasto est destiné aux enfants et à leurs parents. Il est réalisé dans le cadre de Pastor@lpes, programme soutenu par le Commissariat du Massif des Alpes et la Région Rhône Alpes. Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.

# Passer l'été au frais

Les sonnettes tintent, les bergers sifflent, les chiens aboient pour guider les moutons. Chaque début d'été, des milliers de bêtes vont chercher l'herbe fraîche en montagne. C'est la transhumance. Certaines bêtes viennent de la vallée voisine, d'autres du Sud de la France où l'herbe sera vite sèche. Un sacré voyage...

## Norbert, le chien de berger titulaire

Bande dessinée : Didier Balicevic



# La grande transhum

En France, on assiste à deux mouvements distincts. Lors de la transhumance hivernale, certains troupeaux montagnards partent passer l'hiver dans les plaines ou les massifs forestiers du Sud. Lors de la transhumance estivale, ce sont, au contraire, des troupeaux du Sud qui vont passer l'été dans les montagnes.

## une bétailère

De nos jours, la plupart des troupeaux sont transportés dans des bétailères. Un camion peut contenir près de 400 moutons. Auparavant, certains troupeaux prenaient le train puis le camion pour se rendre sur leurs pâturages.

## des inscriptions de bergers

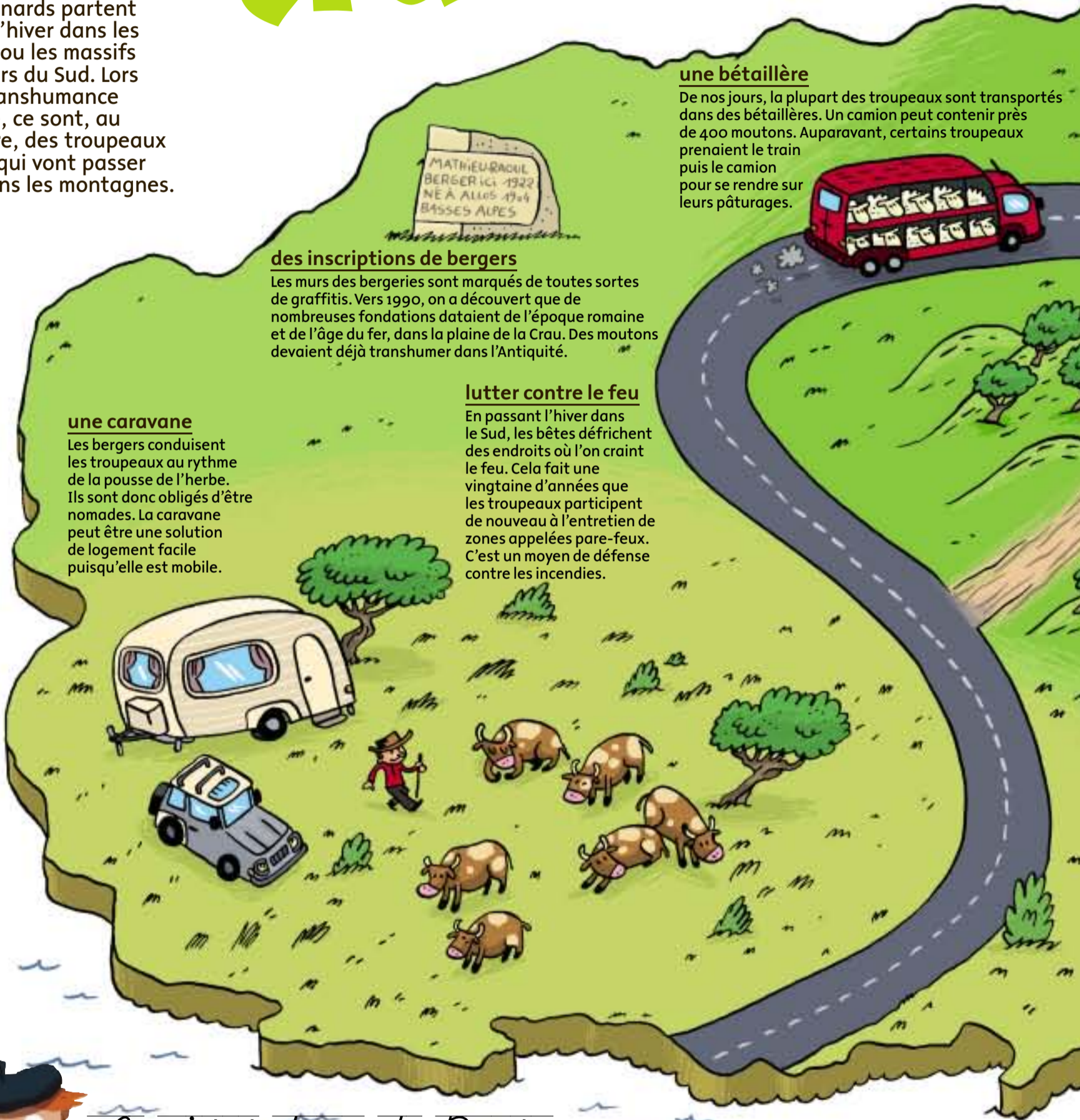
Les murs des bergeries sont marqués de toutes sortes de graffitis. Vers 1990, on a découvert que de nombreuses fondations dataient de l'époque romaine et de l'âge du fer, dans la plaine de la Crau. Des moutons devaient déjà transhumer dans l'Antiquité.

## une caravane

Les bergers conduisent les troupeaux au rythme de la pousse de l'herbe. Ils sont donc obligés d'être nomades. La caravane peut être une solution de logement facile puisqu'elle est mobile.

## lutter contre le feu

En passant l'hiver dans le Sud, les bêtes défrichent des endroits où l'on craint le feu. Cela fait une vingtaine d'années que les troupeaux participent de nouveau à l'entretien de zones appelées pare-feux. C'est un moyen de défense contre les incendies.



## Le p'tit dico de Pasto

Illustrations : Loïc Méhée

### Agnelage

Mise bas chez la brebis. Également, l'époque où les brebis mettent bas.

### Alpage ou estive

Pâturage d'été, en altitude. C'est aussi la saison passée par les troupeaux dans les alpages d'altitude.



### Alpagiste

Personne qui exploite un alpage avec des animaux qui lui appartient, ou qui lui sont confiés pendant l'été.

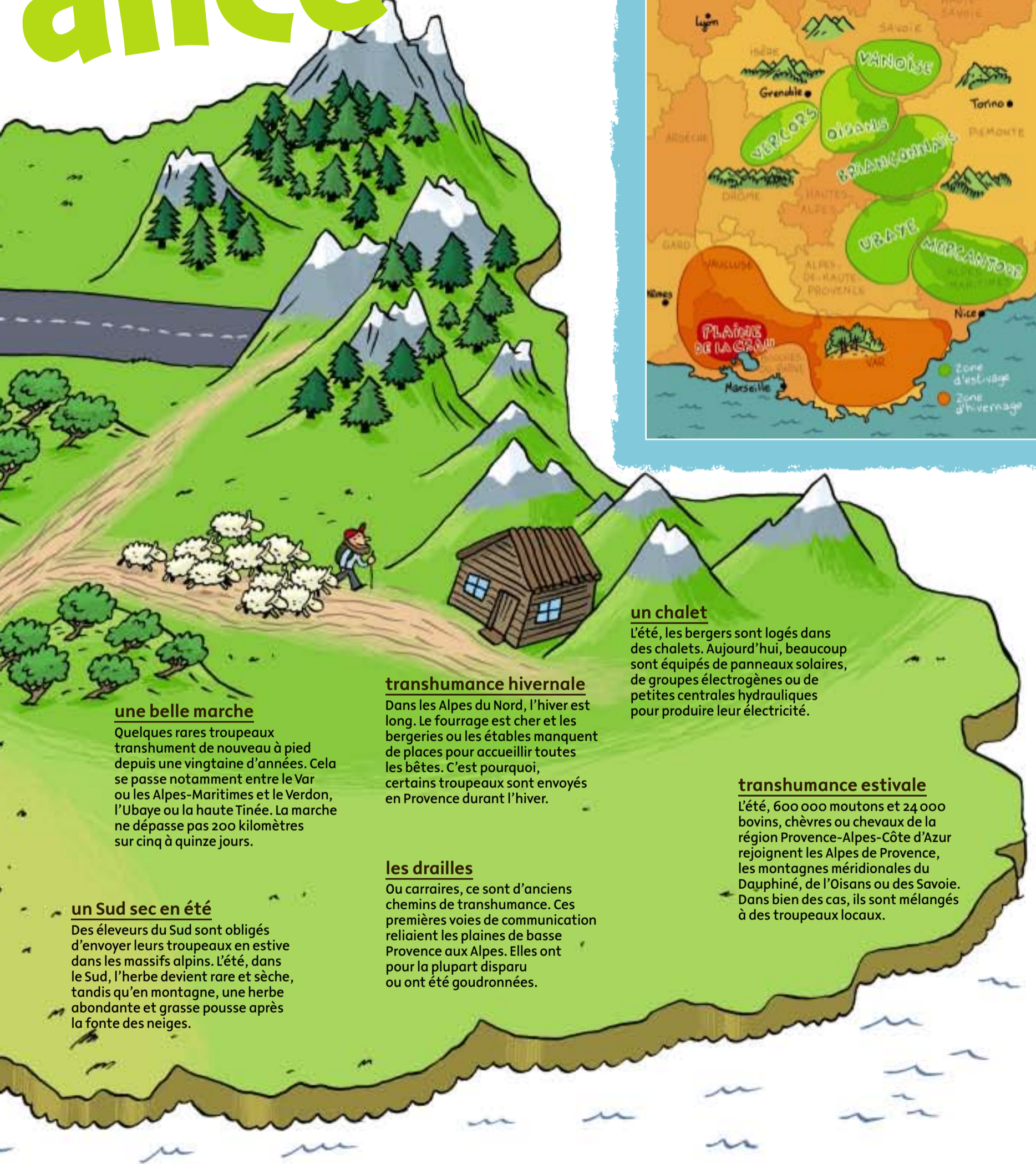
### Alpe

Synonyme d'alpage dans les Alpes du Nord.



# ance

## Vacances d'hiver ou d'été pour les bêtes



### une belle marche

Quelques rares troupeaux transhument de nouveau à pied depuis une vingtaine d'années. Cela se passe notamment entre le Var ou les Alpes-Maritimes et le Verdon, l'Ubaye ou la haute Tinée. La marche ne dépasse pas 200 kilomètres sur cinq à quinze jours.

### un Sud sec en été

Des éleveurs du Sud sont obligés d'envoyer leurs troupeaux en estive dans les massifs alpins. L'été, dans le Sud, l'herbe devient rare et sèche, tandis qu'en montagne, une herbe abondante et grasse pousse après la fonte des neiges.

### transhumance hivernale

Dans les Alpes du Nord, l'hiver est long. Le fourrage est cher et les bergeries ou les étables manquent de places pour accueillir toutes les bêtes. C'est pourquoi, certains troupeaux sont envoyés en Provence durant l'hiver.

### les drailles

Ou carraires, ce sont d'anciens chemins de transhumance. Ces premières voies de communication reliaient les plaines de basse Provence aux Alpes. Elles ont pour la plupart disparu ou ont été goudronnées.

### un chalet

L'été, les bergers sont logés dans des chalets. Aujourd'hui, beaucoup sont équipés de panneaux solaires, de groupes électrogènes ou de petites centrales hydrauliques pour produire leur électricité.

### transhumance estivale

L'été, 600 000 moutons et 24 000 bovins, chèvres ou chevaux de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur rejoignent les Alpes de Provence, les montagnes méridionales du Dauphiné, de l'Oisans ou des Savoie. Dans bien des cas, ils sont mélangés à des troupeaux locaux.

### **Berger, pâtre, vacher, chevrier**

Personne qui garde les vaches, moutons ou chèvres d'un éleveur. Il conduit le troupeau sur les pâturages, le soigne et le protège.

### **Border collie**

Race de chien connue pour sa facilité de dressage. Cela en fait un bon chien de conduite.



### **Carraire**

Synonyme de draille dans les Alpes du Sud.

### **Désalpe ou démontagnée**

Descente des troupeaux des montagnes vers les plaines quand le climat ne permet plus de garder les bêtes en altitude.

### **Draille ou draye**

Large chemin pour le passage des troupeaux, notamment les moutons transhumants.

### **Éleveur**

Personne qui pratique l'élevage de bêtes, vaches, moutons, chèvres...

# La transhumance locale

Dans les régions montagneuses, la plupart des troupeaux quittent les vallées entre juin et octobre pour rejoindre les alpages. Cette transhumance locale est une pratique indispensable à l'équilibre économique et écologique des montagnes.

## des moutons

Dans les alpages, les troupeaux pâturent une herbe fraîche et abondante qui repousse après la fonte des neiges. Cela suffit à leur alimentation durant les mois d'été.

## un chalet

C'est le logement estival du berger. S'il est assez grand, il peut accueillir sa famille.

## un berger

Le berger accompagne et garde le troupeau en alpage. Il soigne les bêtes, les guide sur le pâturage et fabrique parfois du fromage... L'hiver, il exerce souvent un autre métier comme pisteur, moniteur de ski ou cuisinier.

## un chien de conduite

Un chien aide à la surveillance et à la conduite du troupeau, surtout dans les zones difficiles d'accès. Le border collie, le berger des Pyrénées et le berger de Crau sont les races les plus utilisées.

## pâturage bénéfique

Le pâturage favorise la conservation des plantes et des animaux des prairies d'altitude. Il limite aussi les risques d'avalanches l'hiver ou les feux de forêt l'été.

## des prairies

Les prairies autour de l'exploitation ou un peu plus loin sont pâturées par les animaux au printemps et en automne, c'est-à-dire juste avant et après l'estive.

## un éleveur

L'éleveur passe l'année dans son exploitation. Entre juin et octobre, il confie son troupeau à un berger. Pendant ce temps, il s'occupe de la fenaison. Parfois, il a un autre métier : accompagnateur en montagne, commerçant, restaurateur...

## une étable

L'hiver, les animaux se nourrissent principalement avec le foin récolté durant l'été sur l'exploitation. Cette alimentation peut être complétée par des céréales ou des betteraves fourragères.

## Les étages de végétation

### Étage nival

Il n'y a que des neiges éternelles, des glaciers, des roches et très peu de végétation.

3000 m

### Étage alpin

Presque plus d'arbres, seulement quelques arbustes, des pelouses alpines et des alpages.

2300 m

### Étage subalpin

La zone est encore très boisée : épicéas, mélèzes, aulnes verts... Les alpages apparaissent.

1600 m

### Étage montagnard

C'est la forêt avec beaucoup de résineux et aussi des feuillus.

900 m

### Étage collinéen

C'est l'étage des cultures, des champs fleuris et des feuillus.

## entretien des alpages

Tout en gardant un œil sur le troupeau, le berger élimine les chardons et les arbustes qui ont poussé au printemps. Il déblaie les pierres emportées par les avalanches et ramasse les branches cassées, répare les murets abîmés...

## parc avec des vaches

Le berger déplace son troupeau et installe des parcs en fonction de la pousse de l'herbe. Ainsi, il est sûr que ses bêtes auront assez d'herbe à manger durant toute la saison d'estive.

## une salle de traite mobile

Grâce à la salle de traite mobile, le berger traite ses vaches laitières, directement dans les alpages. Il doit rassembler ses bêtes près de la machine deux fois par jour.

## une vache et son veau

Les animaux mettent bas au printemps ou en automne, et presque toujours sur l'exploitation. Les mises bas en alpages sont assez rares.

## faire la fête

La montée en alpages des troupeaux, comme la descente, sont l'occasion de grandes fêtes dans les villages : on chante, on danse et on s'habille en costume traditionnel.

## un télésiège

Depuis le xx<sup>e</sup> siècle, les stations de sports d'hiver utilisent de nombreux alpages comme pistes de ski. Le mot « alpe », désignant l'alpage, se retrouve dans le nom de stations comme l'Alpe d'Huez, les Deux Alpes ou l'Alpe du Grand Serre...



## portrait

**Philippe Veyron**  
Éleveur dans l'Isère



Philippe est installé près de La Côte-Saint-André. Il est président d'un groupement pastoral qui réunit trois éleveurs. Leurs bêtes passent l'été en montagne.

**C**haque année, début juin, les moutons, brebis et agneaux de Philippe et de deux autres éleveurs quittent les plaines du pays de Bièvre-Liers pour l'alpage du col du Coq. Dans le massif de la Chartreuse, au pied de la dent de Crolles, l'alpage s'étend de 1 300 à 1 900 mètres d'altitude. Pendant quatre mois, les bêtes sont gardées par un berger employé par le groupement pastoral. Le berger surveille le troupeau laissé en liberté. Il le conduit chaque jour vers un nouvel endroit à pâturer. Philippe monte une fois par semaine sur l'alpage pour suivre le travail du berger et parfois soigner des animaux. Il se passionne pour ses bêtes et pour cet alpage qu'il fréquente depuis l'âge de six ans. Une fois en retraite, il espère passer quelques étés là-haut !

## L'automne, tout le monde descend

Début octobre, les troupeaux font le voyage inverse. Ils descendent de l'alpage pour regagner la plaine et leurs fermes. Ce trajet de 72 kilomètres se fait par la route, mais pas par camion. Il faut environ deux jours et demi au troupeau pour redescendre à pattes ! Les volontaires pour accompagner cette transhumance sont nombreux et les traversées de villages attirent les curieux. Dans la vallée, les bêtes de Philippe broutent l'herbe autour de la ferme. Elles ne resteront que deux mois et demi dans la bergerie, quand l'herbe est recouverte de neige et qu'il fait froid.

# Au rythme des saisons

Le travail des bergers et des éleveurs dépend des saisons. Certains ont un second métier pour compléter leurs revenus.

## Dominique écologue en Haute-Savoie

Dominique travaille pour le Conservatoire des espaces naturels. Dès le printemps, elle arpente la montagne et repère les milieux sensibles pour mieux les protéger.

La mission de Dominique consiste à identifier les milieux naturels, les espèces végétales sensibles et rares. Elle utilise pour cela des photos aériennes ou infrarouges, un GPS et fait des observations sur le terrain. Il existe des milieux naturels plus fragiles que d'autres. Les crêtes, par exemple, sont des zones escarpées et ventées, dont la végétation est peu développée. Les moutons aiment bien y stationner,

mais ils piétinent le sol, accentuent l'érosion et leurs déjections modifient la composition du terrain. Certaines pelouses sont également sensibles et on y trouve des papillons assez rares comme le damier de la succise. Leurs larves peuvent se faire piétiner par les troupeaux. Il arrive que les déjections des bêtes polluent un milieu humide. Dominique doit faire l'inventaire de ces situations. Elle reporte ses observations sur une carte.

### Protéger la flore

Une fois ce travail d'observation, de recensement et de cartographie terminé, les informations sont transmises aux alpagistes et aux gardes des parcs naturels. Dominique les alerte sur la présence d'espèces à protéger, leur explique comment déplacer les troupeaux pour épargner ces zones. Parfois, il suffit de changer la période de pâturage pour laisser le temps à une espèce de fleurir. Le chardon bleu, par exemple, ne pousse que sur des terrains particuliers. Les vaches adorent le manger. Mais s'il est trop brouté, il peut finir par disparaître. Or, chaque milieu abrite des espèces qui ne vivent que dans certaines conditions.

### Observation terrain

Dès la fonte des neiges, Dominique part observer des zones sensibles, comme ici à Entremont, en Haute-Savoie. Équipée d'un carnet et d'une loupe, elle traque, identifie et note les espèces qu'elle trouve. Un vrai travail de fourmi!

## Le p'tit dico de Pasto

Illustrations : Loïc Méhée

### Fenaison

Action de couper et récolter le foin, l'herbe des prairies.

### Inalpe ou enmontagnée

Montée des troupeaux vers les alpages de montagne. En France, on parle de transhumance estivale.



### Pâturage

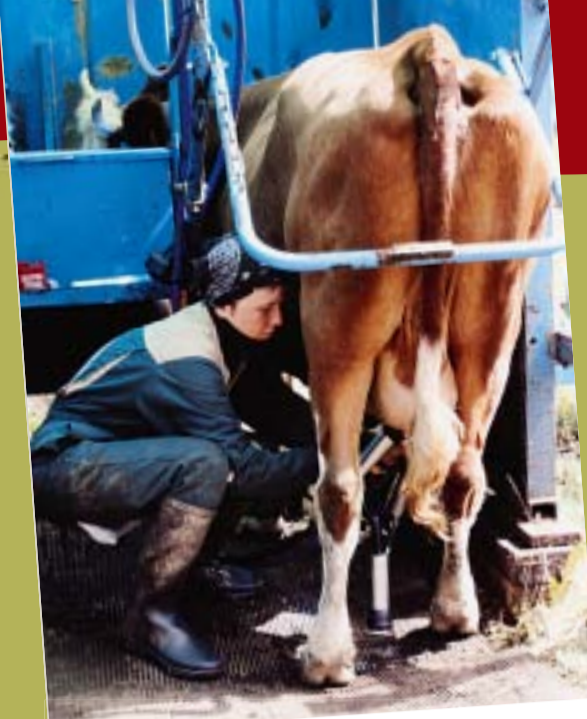
Lieu où les bêtes peuvent brouter de l'herbe.

### Poya

Nom de la montée en alpages dans les Alpes suisses.

### Remue

Montée des animaux aux alpages, par étapes. Ce système permet d'utiliser progressivement les pâturages. Également lieu de séjour temporaire du bétail dans un haut pâturage. Enfin, abri rudimentaire du haut pâturage.



## La traite mobile

La station de traite mobile permet de traire 8 vaches à la fois. Il faut deux bergers pour traire les 110 vaches du troupeau. Comme les vaches ne broutent pas toujours au même endroit, l'équipement est déplacé chaque semaine.

## Géraldine

Une bergère qui vend des forfaits de ski

Géraldine travaille comme bergère en été. L'hiver, quand le troupeau est à l'étable chez l'éleveur, elle part en station de ski.

**G**éraldine a découvert le métier de bergère à 25 ans. Elle a d'abord obtenu un diplôme d'assistante secrétaire trilingue et elle a travaillé en entreprises en Allemagne et à Lyon. Un jour, elle a été licenciée. Géraldine a alors décidé de suivre une formation de six mois pour devenir bergère en alpage.

Géraldine s'occupe également d'un petit magasin avec l'aide de deux bergers salariés. Un alpagiste fabrique du beaufort d'alpage.

### L'hiver en station

Début décembre, après un mois et demi de vacances, Géraldine rejoint la station de ski de Saint-François-Longchamp, en Maurienne. Elle y vend les forfaits et des cours de ski. Comme il y a des touristes venus de partout, sa formation trilingue est bien utile ! Elle n'a pas toujours travaillé là. Elle a aussi été salariée dans une agence immobilière. Parmi ses collègues bergers, certains donnent des cours de cuisine montagnarde, d'autres sont éducateurs, perchistes, moniteurs de ski ou font des remplacements d'éleveurs.

### L'été dans les alpages

Depuis 5 ans, vers la mi-mai, elle retrouve 110 vaches laitières en pension à l'étable. Elle accompagne le troupeau dans les alpages de Valfréjus, en Maurienne. Elle y passe la saison d'estive. Elle n'en redescend qu'en octobre. Sur l'alpage, ce n'est pas de tout repos ! Géraldine doit traire les vaches deux fois par jour, déplacer les parcs qui délimitent les zones de pâturages et prendre soin du troupeau.

## Jean-Pierre

Éleveur de brebis dans la Drôme

Jean-Pierre est éleveur à Boulc depuis 1977. Il s'occupe d'un troupeau de 600 brebis, avec sa femme et son fils. Son temps de travail est rythmé par l'estive, la fenaison, l'agnelage, la tonte...

**E**n juin, aux environs de la Saint-Jean, Jean-Pierre envoie son troupeau passer les mois d'été sur les hauts plateaux du Vercors. Pendant ce temps, il ne part pas au bord de la mer ! Il doit faire les foins : cette herbe nourrira le troupeau durant l'hiver. Il coupe du bois pour chauffer la maison l'hiver et fait quelques réparations sur les bâtiments.

### Les naissances d'automne

En octobre, Jean-Pierre récupère son troupeau. Près de 350 brebis sont prêtes à mettre bas. Pendant deux mois, environ 400 agneaux vont naître. À cette saison, Jean-Pierre et sa femme s'occupent aussi des champs, font les labours et épandent le fumier.

### L'hiver au chaud

Vers le 25 novembre, la neige arrive. Le troupeau se tient alors au chaud dans la bergerie. Il faut le nourrir matin et soir avec le fourrage rentré l'été, soigner les brebis et les agneaux. C'est en janvier que Jean-Pierre tond ses bêtes. Cette activité lui prend



## La tonte

Quelle technique ! Jean-Pierre vend ses moutons pour la viande. Il les tond aussi. Il vend la laine récoltée à un négociant de la Haute-Vienne. Cela lui apporte un revenu complémentaire.

beaucoup de temps : deux jours par semaine jusqu'en juin car il tond ses bêtes et celles d'autres éleveurs, soit 10 000 moutons !

### Préparer l'estive

Certaines brebis mettent bas au printemps. Elles partent ensuite avec leurs agneaux brouter l'herbe des pâturages de Val d'Isère. Quand début juin arrive, il est temps de préparer l'estive : hélicopter la nourriture pour le berger et ses chiens, le sel pour les bêtes, préparer les abreuvoirs... et le cycle recommence !

### Transhumer

Changer de terres. Ce que font les troupeaux en toutes saisons.



# L'estive dans un roman

Blaise Hofmann, auteur suisse, rapporte l'été d'un berger.



## Que raconte votre livre ?

C'est l'histoire d'un berger qui garde un troupeau de moutons en Suisse, dans une vallée des Alpes vaudoises. Le temps d'un été, le roman fait partager des rencontres, des images poétiques et des réflexions sur le quotidien difficile des paysans et des bergers.

## Pourquoi avez-vous choisi ce sujet ?

J'ai passé l'été 2005 sur un alpage, dans cette même vallée. Pendant quatre mois et demi, j'ai surveillé 1 000 bêtes, avec deux chiens. J'avais envie de renouer avec mes racines paysannes. J'étais curieux de voir comment ça se passe en montagne. Je voulais me rapprocher de la nature et jouer au berger. Quand je suis redescendu, j'ai travaillé comme journaliste. Je pensais toujours à cette histoire. Il fallait que j'en fasse un livre !

## Blaise Hofmann

Il est né en 1978 à Morges et vit à Lausanne. Il travaille comme journaliste. Il a écrit *Billet aller simple*, paru en 2006, *L'Assoiffée* et *Notre Mer*, parus en 2009. En 2008, il a reçu le prix Nicolas Bouvier pour *Estive*. Ce prix est décerné, depuis 2007, au festival *Étonnants Voyageurs* de Saint-Malo.

## C'est votre histoire ?

Je me suis inspiré des notes que j'avais prises. J'ai aussi lu beaucoup de témoignages de vieux bergers et des livres d'histoire ou racontant la vie dans les Alpes vaudoises. Dans le texte, j'ai changé les prénoms. L'histoire est très inspirée de la réalité : le caractère difficile et changeant des moutons, la monotonie des jours, les rencontres sympas ou moins sympas, les bergers professionnels et leur goût pour leur travail.

• Éditions Zoé, 161 pages, 18 €

## Partenaires



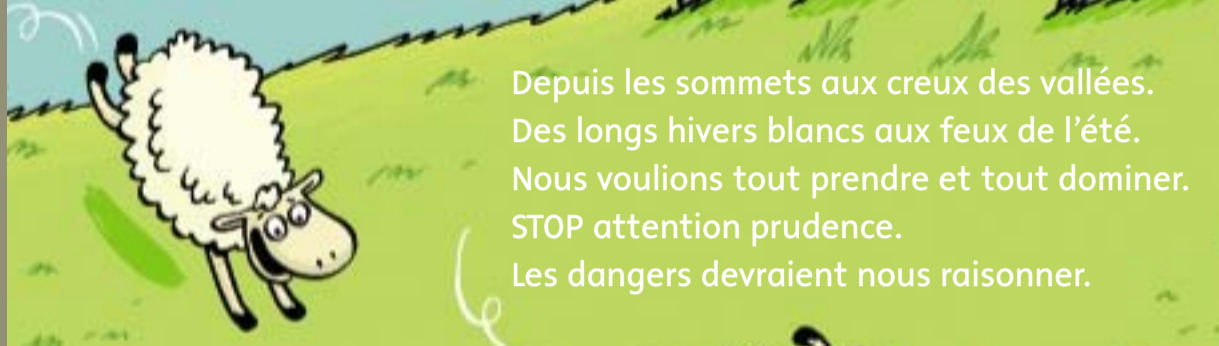
## Pastor, le journal des p'tits bergers

Réseau Pastor'Alpes - Pour toute information, contacter la Société d'économie alpestre de Haute-Savoie, 105, avenue de Genève, 74000 Annecy. [www.echoalp.com](http://www.echoalp.com). Rédaction : Isabelle Nicolazzi. Ont participé à la conception de ce numéro : les Sociétés d'économie alpestre de Haute-Savoie, de Savoie, de Vaud, du Valais et de Fribourg, l'Association régionale des éleveurs valdôtains et le Service romand de vulgarisation agricole, la Fédération des alpages de l'Isère, l'Association départementale d'économie montagnarde, le Centre d'études et de réalisations pastorales Alpes-Méditerranée, la Maison de la transhumance et Suaci Alpes du Nord. Réalisation : Bayard Nature et Territoires. Tél. 04 79 26 27 65. Éditeur délégué : Olivier Thevenet. Secrétaire de rédaction : Laurence Jacquet. Rédactrice graphiste : Laurence Blou. Imprimé, sur papier recyclé, par Pure Impression (34 Maugio). Dépôt légal : en cours.

# HYMNE DES MONTAGNES

Avec l'aimable autorisation de Jeanne et Etienne Perruchon

Des quatre coins des montagnes,  
Venez, nos destins se rejoignent.  
Vos pas vous ont conduits jusqu'ici,  
Pour continuer la chaîne de la vie.



Depuis les sommets aux creux des vallées.  
Des longs hivers blancs aux feux de l'été.  
Nous voulions tout prendre et tout dominer.  
STOP attention prudence.  
Les dangers devraient nous raisonner.

De nouvelles routes et tant de maisons  
Changent le paysage au fil des saisons.  
Nous allons envahir tout l'horizon.  
STOP attention patience  
C'est l'avenir que nous construisons.



À l'assaut des pistes, du moindre sentier  
Des plus hauts canions aux grottes cachées  
Nous voulions tout faire et tout essayer.  
STOP attention silence  
La nature nous dit de l'écouter.

Vastes terres d'en haut  
Vous portez nos espoirs d'aujourd'hui  
Nous chantons plus haut  
Et nous relevons les défis.



Hommes du Sud hé ho  
Hommes du Nord hé ho  
Hommes de l'Est hé ho  
Hommes de l'Ouest hé ho hé ho

Retrouve la partition de ce chant sur [www.echoalp.com](http://www.echoalp.com) en cherchant la rubrique métier de bergers puis, parole aux bergers

# Norbert, le chien de berger titulaire

Bande dessinée : Didier Balicevic



J'ai l'impression qu'à l'alpage, on n'aime pas trop ceux qui exercent mon métier !



Oh? Si tu parles du chien de berger qui surveille les troupeaux, qui rassemble les bêtes et aboie des ordres après tout le monde... oui, tu as raison, il ne doit pas être trop aimé.



Mais si tu parles de celui qui roupille toute la journée, qui ne pense qu'à manger et qui ne bouge pas le bout de son nez, celui-là, je te rassure, ici, ils l'aiment beaucoup!